

Numéro spécial printemps 2023

KOÏ Gazette

Le magazine gratuit
des passionnés de koi.



*Les Tosai arrivent
du Japon*



Koi Gazette, le magazine gratuit des passionnés de koi.

Je remercie Evelyne qui fait la relecture de chaque numéro.

Editorial

C'est le printemps, la nature reprend vie, les fleurs apparaissent, les koi se dorent aux premiers rayons chauds. Ce serait merveilleux si dans la nature, il n'y avait pas aussi, des parasites, des bactéries... Alors, même si l'esprit papillonne et se projette vers l'été, il est néanmoins utile de garder un œil attentif, vigilant, sur les koi. C'est la période où généralement les amateurs de bassins s'interrogent sur l'attitude de leurs poissons, et c'est tant mieux, parce que sans ces interrogations, vous pourriez passer à côté de l'essentiel. Il ne faut pas psychoter non plus. Une bonne surveillance, et en cas de doute, appelez votre pro, il saura vous conseiller.

En respectant ces quelques « basics », tout va bien se passer, et vous pourrez envisager un été au bassin, sur la terrasse, avec une boisson fraîche.

Jean Jacques COMBROUZE

Dans ce numéro :

- Les plantes en bassin à koi.**
- Il était une fois les koi.**
- Un Pro : AZUR BASSIN.**
- Le printemps au bassin.**
- De pompé en gravitaire :
Sans percer la membrane.**
- Une ou plusieurs pompes ?**

A photograph of a garden pond. The pond is filled with water lilies, including a prominent pink flower in bloom. The water is dark and reflects the surrounding greenery. The pond is bordered by various plants, including tall grasses and leafy greens. The overall scene is vibrant and natural.

Les plantes en bassin à koi

*Un vaste sujet que celui-ci,
mais il est important de l'aborder,
avec sérénité, mais surtout d'un point de vue
technique, et pas seulement esthétique.*

Je crois que l'immense majorité des gens qui possèdent un bassin à koi, surtout s'il est de forme naturelle, aimerait avoir des plantes dans son bassin. C'est, il faut bien le reconnaître, très esthétique et ça donne un côté « nature » au bassin, qui est un lieu créé de toutes pièces. Si beaucoup de passionnés se passent de ces plantes, ce n'est pas par hasard, et certains, qui aujourd'hui ont des bassins sans plantes, ont fait l'amère expérience du bassin planté qui tourne à la catastrophe.

Il ne suffit pas de le dire pour que ce soit vrai, bien entendu, et je vais développer ici pour que chacun comprenne bien les risques pour le bassin.

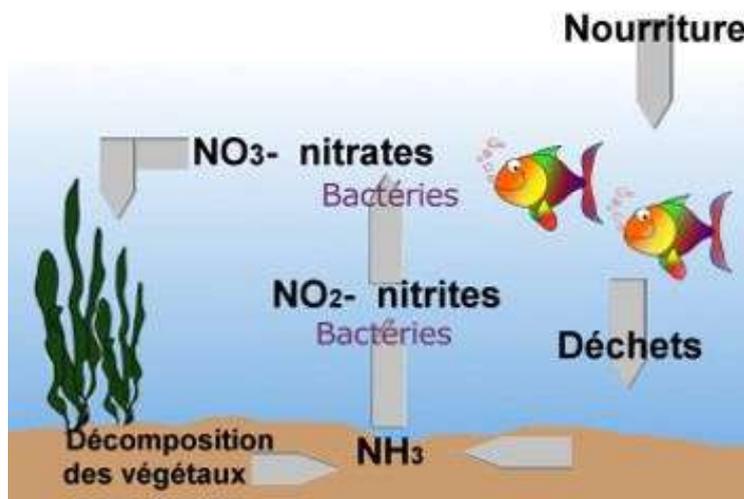
Tout d'abord, je parle bien de bassins à koi, les poissons rouges sont tellement plus solides que la comparaison n'est pas possible. Je ne parle pas non plus des carpes de couleurs que certains assimilent à des koi. Les koi sont généralement le fruit de croisements, avec une telle sélection naturelle qu'elles n'ont plus grand-chose à voir avec des koi japonais, sélectionnés depuis des décennies.

Quels sont les avantages et les inconvénients des plantes ?

Nous allons commencer par les avantages.

Les plantes consomment des nitrates.

Tout d'abord, il faut rétablir une vérité... les plantes filtrantes n'existent pas, et aucune plante ne remplacera une filtration pour la dégradation des composés azotés. C'est vrai que les plantes consomment des nitrates, mais ce ne sont que les déchets ultimes du cycle de l'azote, ils ne sont que très peu toxiques et un renouvellement d'eau normal suffit amplement pour que le taux de nitrates du bassin soit correct. C'est le seul avantage si on veut en trouver un... et encore.



Les plantes n'ont qu'un effet bénéfique négligeable sur la vie des poissons.

Composés azotés et dangerosité :

Azote \Rightarrow Ammoniaque (extrêmement dangereux, et potentiellement mortel dès 0.5 mg/l)

Ammoniaque \Rightarrow Nitrites (très dangereux et potentiellement mortel dès 0.5 mg/l)

Nitrites \Rightarrow Nitrates (très peu dangereux en dessous de 50 mg/l)

Quels sont les inconvénients des plantes ?

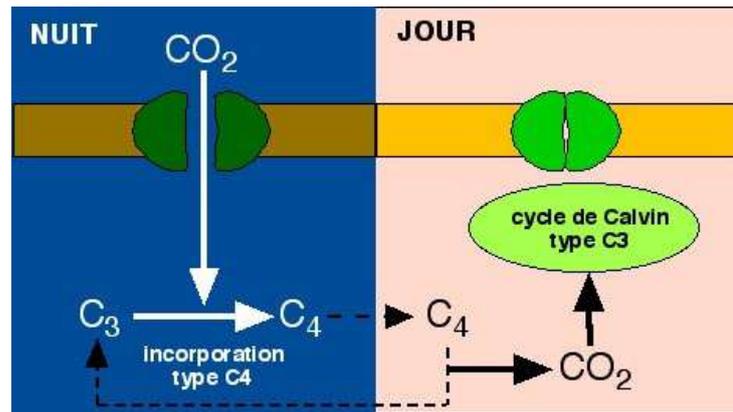
L'oxygénation de l'eau :

Là encore, on vente souvent les qualités de plantes dites « oxygénantes ». C'est encore une erreur. En effet, si une plante produit de l'oxygène la journée, elle en consomme la nuit et produit alors du CO_2 . C'est le principe de la photosynthèse, et bien malin celui qui pourra lutter contre ce phénomène. L'eau, en été, étant vite saturée en oxygène aux heures les plus chaudes de la journée, sera encore appauvrie durant la nuit. Il suffit d'une période de basse pression (orage de nuit par exemple), pour que l'oxygénation par la surface de l'eau soit compliquée, et tous les poissons sont asphyxiés au petit matin. C'est un vrai premier facteur de risque.

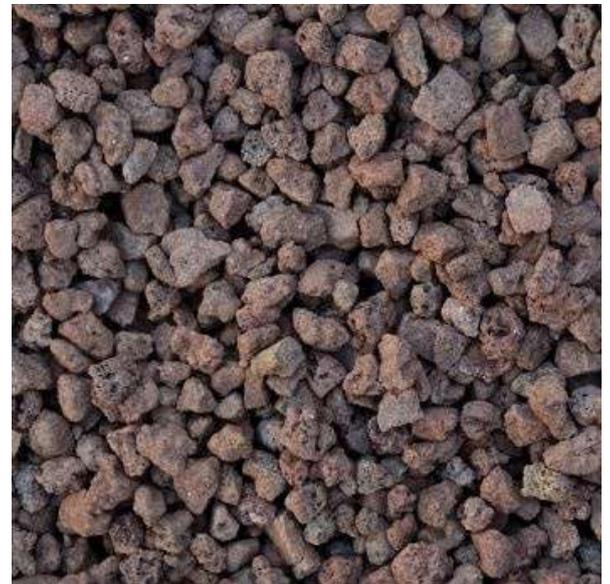
Les substrats.

Les plantes poussent dans un substrat, riche (terre de bassin) ou pauvre, pouzzolane ou gravier. Ces amas de terre, pouzzolane ou graviers, sont des nids à matières organiques, soit naturellement (terre), soit par rétention pour les autres. Les matières organiques sont des pourvoyeurs d'azote dont il faudra dégrader les composés. On voit alors que les plantes font l'effet inverse de ce qu'on voudrait quand on les considère comme épuratrices. Et oui, elles favorisent l'apparition d'ammoniac et de nitrites, particulièrement toxiques pour les poissons.

Ces substrats ont aussi un autre gros défaut. En effet, on cherche toujours, dans un bassin à koï, à supprimer tous les dépôts qui pourraient former des zones anaérobies. On sait que ces zones sont des nids à bactéries pathogènes. Le substrat des plantes devient vite un de ces nids qu'on redoute, grâce (ou à cause) à la terre ou à la rétention de matières organiques dans le système racinaire.



Si la journée, les plantes produisent de l'oxygène (cycle de Calvin), elles produisent du CO_2 la nuit.



Pouzzolane, terre de berge, graviers...

Tous ces substrats sont des nids à pathogènes, et traiter devient très vite complexe.

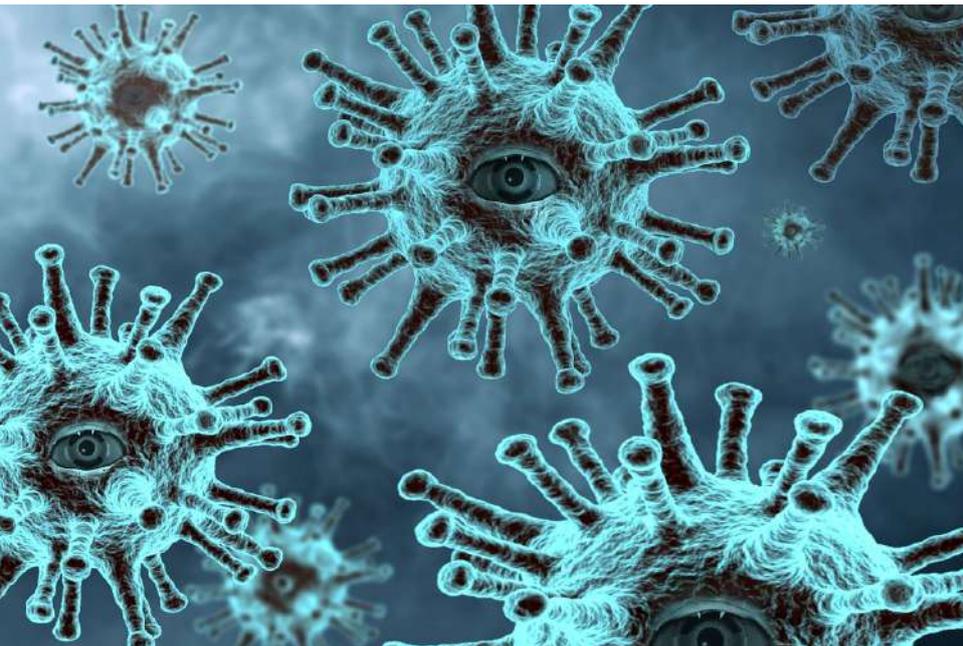
Parlons traitements.

Beaucoup de traitements sont très mal tolérés par les plantes, mais dans le pire des cas, vous allez perdre vos plantes. Ce n'est pourtant pas aussi simple que cela. Beaucoup de traitements sont des oxydants, et avoir des zones anaérobies fermées (substrats), et des plantes ne va pas simplifier les choses. En effet, un oxydant s'attaque à tout ce qu'il peut oxyder, et s'épuise au fur et à mesure, devenant moins efficace très rapidement. Si vous avez des vases, des plantes, dont les tiges ont le même effet que vos brosses de filtration (rétention de saloperies)... elles seront la cible prioritaire, parce que facile d'accès, des agents oxydants. Votre traitement va très vite s'épuiser et ne plus être suffisamment actif pour vos poissons.

Les substrats fermés sont aussi, comme nous l'avons vu plus haut, un nid à bactéries potentiellement pathogènes. Il va de soi qu'un oxydant ne tuera jamais ces bactéries enfermées, qui réapparaîtront dans votre bassin et sur vos poissons.

Je vous donne un exemple. Imaginez que vous vous blessiez en jardinant. Si vous mettez de l'eau oxygénée sur la blessure sans la nettoyer auparavant, ça va beaucoup mousser, tout de suite, et l'eau oxygénée va s'épuiser sur la terre, sans désinfecter votre blessure. C'est exactement ce qu'il se passe dans un bassin sale ou planté.

Un bassin planté devient donc très vite un souci lorsqu'il y a développement de pathogènes. Les dosages sont ingérables, et l'action des oxydants très aléatoire.



*Contrairement aux oiseaux,
les bactéries se cachent pour
ne pas mourir...*

Les algues filamenteuses.

Combien de fois voit-on, sur les réseaux sociaux, qu'il faut planter plus si on a des algues filamenteuses. C'est certainement une des plus belles absurdités qu'il soit. En effet, les algues filamenteuses viennent d'un déséquilibre dans le ratio phosphates/nitrates, qui ne doit pas dépasser 1/10 pour en contenir la prolifération. Les plantes stockent du phosphore dans leur système racinaire et le restituent en phosphate dès lors qu'elles fanent ou qu'elles meurent. Il y a alors un déséquilibre favorable à leur prolifération des filamenteuses. C'est d'ailleurs pour cela que certains bassins ont des algues filamenteuses même en hiver, alors même que la période est défavorable à leur développement.

On le comprend aisément, la balance avantages/inconvénients penche très largement vers les inconvénients. Si on peut s'affranchir de ces règles de bases pour des poissons très rustiques, il n'en va pas de même avec des koi, dont, reconnaissons-le, le patrimoine génétique est relativement faible, mais c'est le prix à payer pour avoir de beaux poissons.

Il reste cependant une solution pour les inconditionnels des plantes de bassin. Et oui, tout n'est pas perdu. Ce sont les tapis flottants que vous pourrez planter sans substrat. Vous pouvez les mettre au printemps, mais surtout les retirer avant qu'ils fanent ou meurent.

Certains bassins, avec des plantes de rives, gardent un côté très naturel, et avec un peu d'entretien pour éviter la prolifération dans l'eau, on y trouvera un compromis intéressant.



Des plantes de rives peuvent tout à fait donner un aspect naturel. On évite ainsi l'inconvénient des plantes dans le bassin.



Il était une fois les koi

Par Alex BIDU

Notre ami Alex BIDU nous fait des articles à propos des variétés et de la génétique des koi. C'est certainement une des personnes, voire la personne, la plus pointue et passionnée en France sur les variétés et la génétique. C'est un puits de science et de connaissances dans ce domaine, et nous apprendrons tous de ses articles, toujours concis, mais précis et pleins de savoir.

Merci Alex de participer à Koi Gazette, nos lecteurs ne peuvent que t'en remercier.

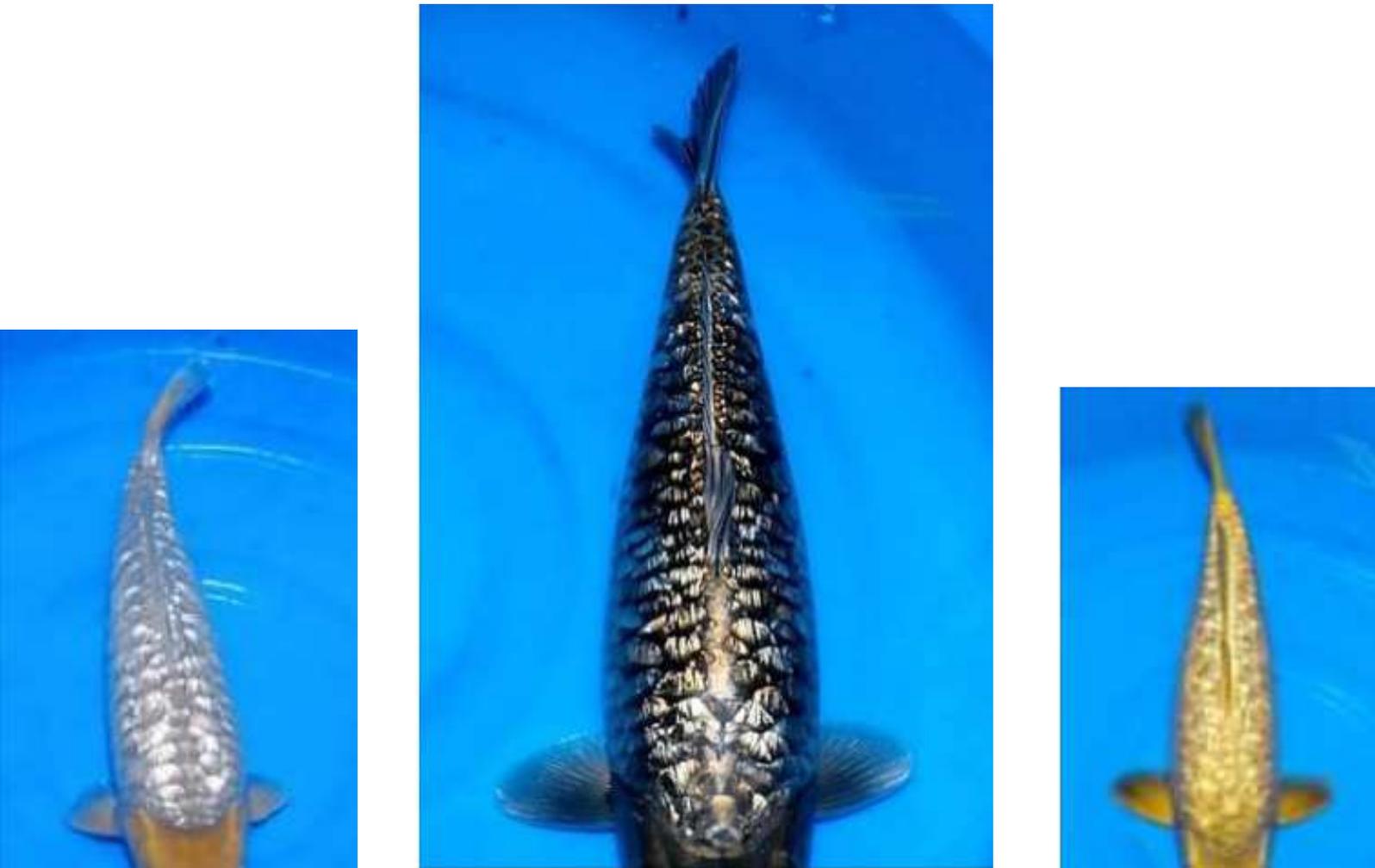
L'Aragoke

Voici divers exemples de Yoroigoi, qui sont aussi connus sous le nom d'Aragoke.

Comme le terme "Yoroi" l'indique, la spécificité de ces Doitsu est de présenter de nombreuses grandes écailles, rappelant une armure de plates. Hélas, la plupart des Yoroigoi manquent d'élégance, ce qui est contraire aux principes japonais. En effet, il est difficile de trouver un spécimen dont les grandes écailles sont parfaitement dimensionnées, orientées, et réparties.

Au cours des dernières années, la popularité des Yoroigoi est montée de façon sans précédent, ce qui a incité plusieurs personnes à se lancer dans leur production, ainsi que leur amélioration. Indubitablement, le meilleur de ces innovateurs est Toshinobu Ikarashi, qui a débuté son programme d'élevage en croisant un Ginrin Ochiba Shigure avec un Doitsu Kogane Ochiba.

Remarque: Toshinobu Ikarashi a déclaré que certains de ses Yoroigoi ont le potentiel pour grandir jusqu'à 85-95cm. Par ailleurs, il y a un Momotaro Karashigoi de 114cm dans leur pedigree.



Système de nutrition pour carpes koïs et poissons de bassin

ALKOTE



Distribution:
OPTIMA M. PATRICE
Tel.: (+49) 0 21 53 / 910 79 25
E-Mail: michelpatrice@t-online.de

www.alkote.com



AZUR BASSIN

Un peu du soleil levant sous le soleil azuréen.

Beaucoup d'entre nous connaissent le Var, pour y avoir passé des vacances, et si parler de Hyères, de la mer, de son port, sonne doux à l'oreille des vacanciers, c'est aussi une ville qui devrait sonner agréablement à l'oreille des passionnés de koi. En effet, Mathieu s'y est installé depuis 2016, entre ville et mer, dans un cadre champêtre prompt à la zénitude.

Nous sommes en hiver, et Mathieu conserve les poissons de ses clients qui pourront les acclimater à leur bassin dès ce printemps. Nous allons donc profiter de cette profusion de poissons pour notre reportage.

Koi Gazette : Mathieu, nous avons discuté un bon moment lors d'une rencontre sur un Koi Show dans le centre France. On se retrouve pour que tu présentes ton entreprise aux lecteurs de Koi Gazette. Le coin est magnifique, très arboré et comme je le disais plus avant, prompt à la zénitude. Comment s'est fait ton choix pour le secteur d'implantation de ton établissement ?

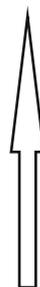
Mathieu : En fait, ce terrain, j'y suis quasiment né. C'est un terrain de famille. En 1984, à notre arrivée, c'était un simple champ de culture de canne de Provence, sans eau, sans électricité..., plus tard, j'ai aidé mon père et mon grand père à l'aménager, car il n'y avait rien. Fin 2015, suite à une reconversion professionnelle, j'ai décidé de l'aménager pour pouvoir y recevoir du public et exposer ma vision du bassin.

Koi Gazette : Pris par les lieux, je ne t'ai pas demandé comment tu étais devenu passionné, puis professionnel du koi. Peux-tu nous expliquer ton parcours ?

Mathieu : J'ai toujours aimé l'eau, qu'elle soit douce ou de mer. Dans les années 90 j'ai découvert un bassin chez un ami qui avait des carpes koi de belles tailles. J'ai de suite adoré, et en 2002 j'ai transformé la piscine familiale de 30M3 en bassin. Je suis bien entendu passé par toutes les galères du débutant. Fin 2015, suite (ou grâce) à un licenciement économique j'ai décidé de monter la structure AZUR BASSIN, en effet, aucun professionnel n'était présent dans mon département.



Le magasin



La réception



Koi Gazette : Peux-tu nous décrire tes installations, magasin, bassins et capacité d'accueil... ?

Mathieu : La partie du terrain qui concerne mon activité fait environ 10.500 m², le magasin, qui sera prochainement agrandi, fait 60 m², la serre principale mesure 250 m².

Un premier bassin de 4M3 accueille les passionnés en extérieur. Sous la serre j'ai 2 bassins de 4500l, 1 de 26000l (9m x 2,5m) et 2 de 7500 l, le tout en gravitaire et filtré avec des tambours inox et cuves d'hélix.

Pour finir, j'ai un bassin extérieur de 27.000 l qui sera prochainement agrandi.

Koi Gazette : Tu vas faire tes sélections au Japon, ou du moins tu y reviens après ces années COVID. Tu sélectionnes combien de poissons en moyenne à chaque voyage ?

Mathieu : J'y vais au minimum une fois par an, en novembre, hors covid bien sûr. J'y retourne fin janvier 2023, pour le All Japan Koi Show. J'en profiterai pour visiter des éleveurs du nord du Japon. J'y ferai une sélection très haut de gamme de Tosai, de Nisai, et de Sansai.

Les importations représentent en moyenne 150 koi pour novembre, en nisai et plus (35 à 85 cm).



*Bassin de présentation
26.000 litres*

*Il est pour moi important d'aller
faire des sélections sur place.*



Koï Gazette : Tu vends tout le matériel de construction, de réparation et d'entretien pour les bassins, mais tu réalises aussi quelques bassins pour des clients locaux. Peux-tu nous présenter quelques-unes de tes réalisations ?

Mathieu : Effectivement je réalise des bassins entre septembre et mars. Ce sont souvent des bassins type vivier, comme celui réalisé au printemps dans la drome, un solide bassin béton aux formes arrondies de 45 m3 environ, toujours sur le même principe de filtration gravitaire avec tambour et hélix.

Koï Gazette : Si tu devais donner trois conseils à des débutants, quels seraient-ils (à part lire Koï Gazette bien sûr) ?

Mathieu : En premier se rapprocher d'un bon professionnel, pour éviter les erreurs, et du coup les mauvaises surprises.

Bien calculer son budget, et ne pas faire de mauvaises économies, ce qui pourrait au final coûter beaucoup plus cher, et entrainer pertes de poissons et corvées d'entretien à décourager plus d'un passionnés.

Pour finir, prendre le temps pour sélectionner des koï de qualité, chez un bon pro, en évitant la surpopulation, même si cela prend plusieurs saisons. Le résultat final n'en sera que meilleur, des koï sains dans un milieu sain.

C'est parce qu'on sélectionne avec rigueur qu'un débutant doit faire confiance à un professionnel.



Un bassin tout en arrondis et en robustesse.



Koi Gazette : Comment vois-tu l'évolution de notre passion, avec une projection de 10 à 20 ans ?

Mathieu : En France, et plus particulièrement dans le sud, il y a des choses à faire pour le monde du bassin. La carpe koi demande à être connue, et chaque année de nouveaux passionnés poussent nos portes. C'est avec plaisir que je vois la qualité des bassins et des koi monter.

Koi Gazette : Je laisse toujours la porte ouverte pour que chacun puisse s'exprimer librement lors des reportages. Si tu veux aborder d'autres sujets, autant dans la présentation de ton entreprise que dans le monde du koi plus généralement, je te laisse tout loisir de le faire ...

Mathieu : Passionné depuis toujours, j'essaie de partager mon expérience pour aider mes clients à progresser via des vidéos ou les tutos. Cela permet que le bassin reste un plaisir et non une corvée.

Il faut se quitter, même si le climat varois invite à rester davantage. Vous pouvez retrouver Mathieu et AZUR BASSIN sur son site, ci-dessous. Profitez aussi de vos vacances dans le sud pour faire un petit crochet et venir jusqu'ici... vous ne le regretterez pas.

2 chemin du ceinturon, quartier macany

83400 Hyères France

Cliquer ici
pour accéder
directement
au site



AZUR BASSIN

06-21-65-31-49

azurbassin@hotmail.com



Le printemps au bassin.

S'il y a une période critique au bassin, c'est bien le printemps. Il doit faire l'objet de toute votre attention, et l'observation, l'analyse, au quotidien, restent la meilleure manière de réagir avec efficacité et discernement.

En effet, au printemps, tout le monde se réveille avec les premières chaleurs. Les poissons, certes, qui s'activent, mais aussi les parasites, les bactéries... et tout ce petit monde ne pense qu'en grandir, grossir, et se reproduire.

Quels sont les essentiels ?

On considère que la filtration a tourné tout l'hiver. Pour ceux qui l'arrêtent, tout peut arriver et je n'ai pas de conseils à donner... si ce n'est de prier et laisser la filtration en route l'hiver prochain.

Tout d'abord, faire un check-up des installations.

Profiter des premiers beaux jours pour faire le tour des installations en vérifiant :

- Que les raccords epdm sont bien serrés.*
- Que l'UV est encore efficace (1 an pour un UV classique, et 2 ans pour un UV Amalgam).*
- Qu'il n'y a pas de végétation résiduelle dans le bassin.*
- Vérifier régulièrement la minéralité de l'eau (indispensable à la filtration).*

Surveiller.

Les parasites et les bactéries s'en donnent à cœur-joie, c'est le printemps et on saute sur tout ce qui bouge, et principalement les poissons. Ceux-ci, même s'ils ont été conservés dans de très bonnes conditions tout l'hiver, sont plus fragiles, affaiblis par une nourriture plus parcimonieuse et moins riche. Ils seront donc plus sensibles, pour une population parasitaire surabondante et en recherche de savoureux supports. Un poisson qui se frotte régulièrement, qui s'isole, serre les nageoires, qui se tient près des arrivées ou des départs d'eau, et vous devez être en alerte. Il s'agit probablement de parasites. Un poisson qui a des parties de son corps qui rougissent, blanchissent, se couvrent anormalement de mucus, s'isole... et vous pouvez craindre une attaque bactérienne.

Dans le premier cas, suspicion de parasites, faire un frottis et regarder de quel parasite il s'agit. Ensuite, traiter en respectant les conditions d'utilisation du vermifuge (minéralité, oxygénation, température...). Ne jamais reporter au lendemain les soins aux poissons, tout peut aller très vite et une journée perdue, peut être la journée de trop.

Dans le deuxième cas, suspicion de bactériose, il peut être utile de mettre un poisson en quarantaine, mais très généralement, il faudra traiter l'ensemble du bassin. En cas de doute, faire appel à un professionnel, ou si vous avez l'habitude, traitez suivant votre expérience. Dans certains cas critiques, il est utile de faire un prélèvement (écouvillon à prendre en pharmacie), et de l'envoyer au labo départemental pour connaître la bactérie et faire un antibiogramme. C'est dans ces moments-là qu'on s'aperçoit que le temps perdu en amont serait précieux, alors... réaction immédiate si vous voulez sauver vos poissons.

Souvent, une attaque parasitaire traitée en retard aura des conséquences directes sur la vie des poissons, mais aussi des conséquences indirectes tout aussi graves. En effet, les parasites font une multitude de microlésions prompts à s'infecter, et plus vous attendrez pour éliminer les parasites, plus vous avez de risques d'avoir une infection à la suite. Encore une fois, et au risque de me répéter, surveillance quotidienne, observation de l'attitude des poissons, recherche de la cause, traitement immédiat. Si vous avez ces réflexes, il ne peut pas vous arriver grand-chose, et vos poissons retrouveront très vite vigueur et envie de se reproduire eux-aussi.

Nourrissage de printemps.

Les poissons se réveillent, ils s'activent, ils viennent vous voir et demandent à manger... Tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes... ATTENTION cependant, n'exagérez pas sur la nourriture dès le début du printemps. Les poissons sont des animaux à sang froid et n'ont pas d'estomac. Seule la faune bactérienne des intestins permet la digestion, et avec des températures d'eau encore assez basses, la digestion est encore compliquée. On donnera donc régulièrement, mais peu à la fois, et on augmentera les doses au fur et à mesure que les vraies chaleurs s'installent. On donnera encore une nourriture de mi-saison, plus digeste. Ils vous demandent... résistez, et soyez sage dans l'alimentation, sinon, la nourriture ne sera pas suffisamment digérée, ce qui n'est bon, ni pour les poissons, ni pour le bassin.

Vous avez des poissons sains et gourmands... tant mieux, vous allez pouvoir en profiter tout cet été.



Tant que l'eau n'est pas très chaude, adaptez la qualité (peu protéinée), et la quantité.

Pour que le printemps soit un moment agréable au bassin, il faut bien gérer son bassin à l'automne et dans l'hiver. Ne cherchez pas obligatoirement les raisons de vos ennuis dans le présent, mais posez-vous les bonnes questions. Les problèmes d'aujourd'hui ne sont-ils pas les conséquences d'hier ?

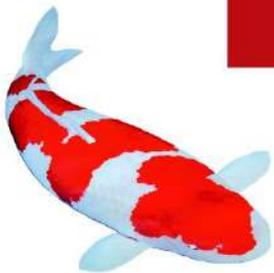
Un bassin vit 365 jours par an... ne l'oubliez pas.

*Les Portes-Ouvertes
de printemps.*

Quelques dates à retenir.

PORTES OUVERTES

ARRIVAGE TOSAI



1 & 2 AVRIL



Colle and Koi

Tombola

Nombreux lots

Soft Drink

9H30 - 18H

Non Stop

06 45 71 20 21

49 rue de limont

59330 St rémy du Nord

**Portes Ouvertes
chez A Flore d'Eau.**

Les 7, 8 et 9 avril 2023.

Normandie koi



ÉVÉNEMENT TOSAI

Plus de 4 000 carpes koï
d'un an disponibles

**Rendez-vous à partir
du**

**vendredi 31 mars
au
dimanche 2 avril**

Normandie koi
245 impasse des portes
76210 bernières

☎ 02.35.39.79.33

www.normandiekoi.com

à partir de
9.50€

KOI D'OR BASSIN
 12 RUE SAINT LAURENT
 21400 BUNCEY
 06.09.88.23.17



PORTES OUVERTES
 VENDREDI SAMEDI DIMANCHE LUNDI
 DU 31 MARS AU 3 AVRIL 2023
 10H - 18H

MAGASIN SPECIALISE DANS LA CARPE KOI JAPONAISE

VENEZ DECOUVRIR LES NOUVELLES **TOSAI ET NISAI**



EN PROVENANCE DU JAPON



VOIR LES DISPO SUR
WWW.KOIDORBASSIN.COM

Vente de carpes koi Japonaise et matériel pour bassin,
 filtration, pompes, traitement de l'eau...




SAMEDI 25 MARS 2023
DE 9H À 16H

*Les Etangs
 d'Occitanie*



Renseignements et inscriptions au:
 04.68.76.17.38 ou sec@etangs-occitanie.com

Restauration sur place
 Pensez à vous inscrire

**PORTES
 OUVERTES**

St Morat

Le printemps

des koi.



*Une sélection d'exception.
Tosai HQ, Tateshita et Jumbo.*

PO

15 et 16 avril 2023

TOSAI

Koï du Japon d'un an

sam 1 & dim 2 avril



à partir de
9.90€



L'OASIS

De pompé en gravitaire, sans percer la membrane...

c'est possible.

De l'avis général, et nous l'avons déjà démontré sur Koï Gazette, un bassin en gravitaire est bien préférable à un système pompé (efficacité, économie, annulation des risques de vidanges intempestive... bref, rien ne justifie qu'aujourd'hui, on fasse un bassin en pompé.

Cependant, bien des bassins sont réalisés de la sorte, et les propriétaires n'ont souvent pas d'autres choix que de subir cette erreur de conception, du moins, le pensent-ils.

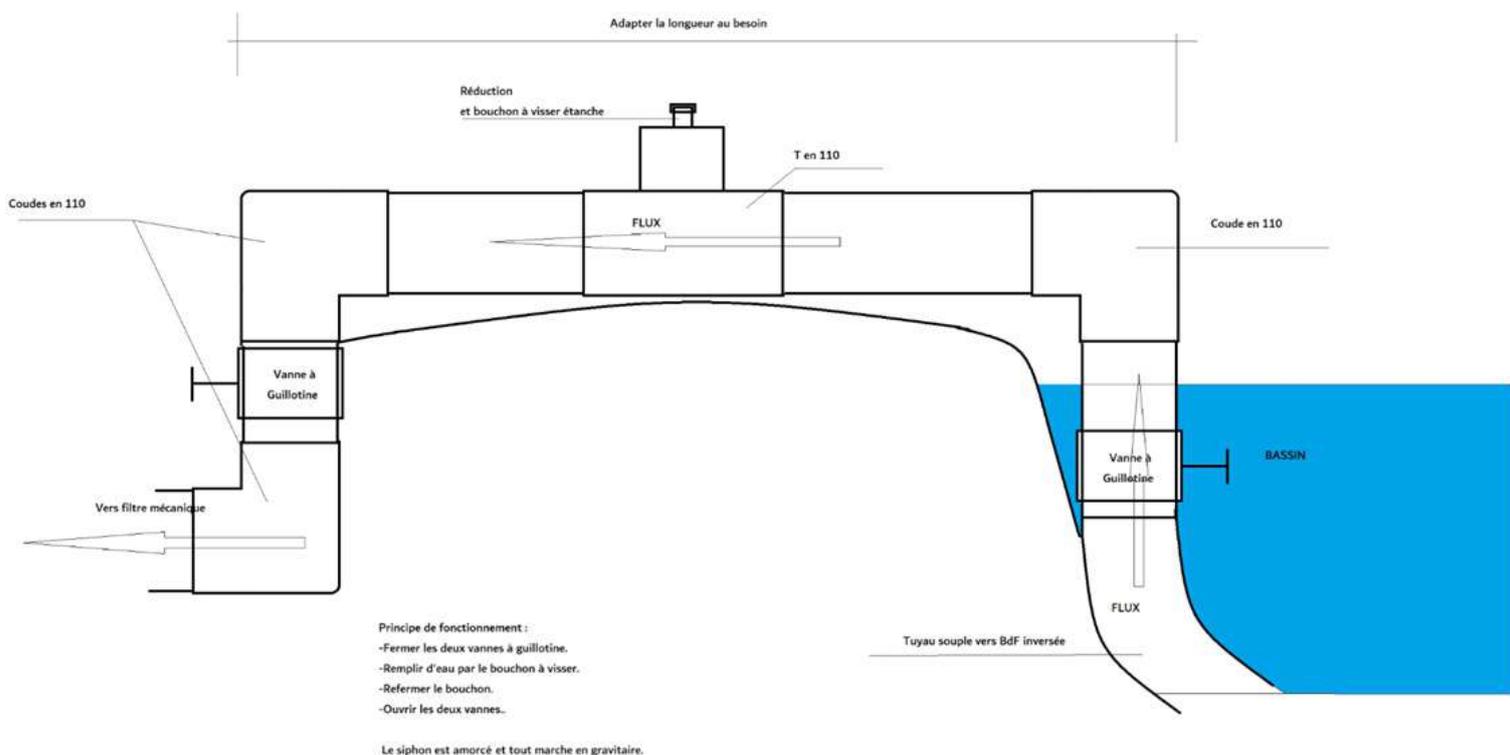
Or, il existe une solution, et nous avons commencé à l'évoquer sur un précédent Koï Gazette.

Nous avons effectivement commencé à en parler, ou du moins à évoquer les bondes de fond inversées. Il en existe maintenant avec une évacuation en 110, ce qui les rend assez performantes. Je vous invite à relire cet article sur le numéro spécial été 2021, il vous donnera les bases de cette transformation du bassin.

Tel qu'on conçoit généralement cette transformation, il faut baisser le bassin et faire une traversée de paroi. Certains sont effrayés à l'idée d'avoir à percer une membrane ou une étanchéité, et on peut le comprendre, si on n'est pas habitué à ce type d'exercice.

J'avais un bassin hôpital (ou plutôt bac de dépannage) de quelques mètres cubes, et j'ai voulu en faire un autre, de 12 m³, intérieur et chauffé... Il m'était difficile de faire un système gravitaire, sans avoir à casser des dalles bétons, j'ai donc fait un système gravitaire, sans passer sous la dalle béton, et sans traverser la paroi du bassin. Et oui, c'est possible, et j'évacue l'eau par deux tuyaux de 110, autant dire qu'il y a du débit. Il y a maintenant un an et demi que ça tourne de la sorte, sans aucune difficulté.

Il suffit de réaliser un syphon. C'est un système bien connu, mais comment amorcer facilement du 110 ? Pas simple en apparence, et pourtant... regardez le croquis ci-dessous, je vous explique.



Vous reliez la partie dans le bassin à une bonde de fond inversée, ou à un skimmer. L'autre côté est relié à votre filtration. Fermez les deux vannes à guillotine, ce qui isole la partie hors d'eau. Dévissez le bouchon au sommet du T. Remplissez la partie hors d'eau avec un tuyau, un arrosoir ou une bouteille, suivant le volume. Refermez le bouchon, en le serrant suffisamment. Ouvrez les deux vannes... et le tour est joué. Votre syphon en 110 est amorcé, et le débit sera le même que si vous aviez fait passer le tuyau au travers de la paroi.

Vous êtes en pompé...? Vous n'avez plus aucun prétexte pour rester sur un système d'arrière garde et peu performant. Une demi-journée de travail, sans risque de fuite, et vous pouvez penser aux économies, à la performance, à la tranquillité (risques de vidanges). Il suffira de bien protéger le tuyau hors d'eau pour les périodes de grand froid, et à vous le nouveau bassin.

Vous aimez vos amis ????

*Alors, pourquoi ne
leur faites-vous pas
découvrir Koi Gazette ?*

HOKIDA

Spécialiste du koi et du bassin



La gamme qui monte, qui monte, qui monte...

Exclusivité St Morat

05-55-53-36-57

Accès au site : **Cliquez ici**

<https://www.francecarpekoibassin.com>



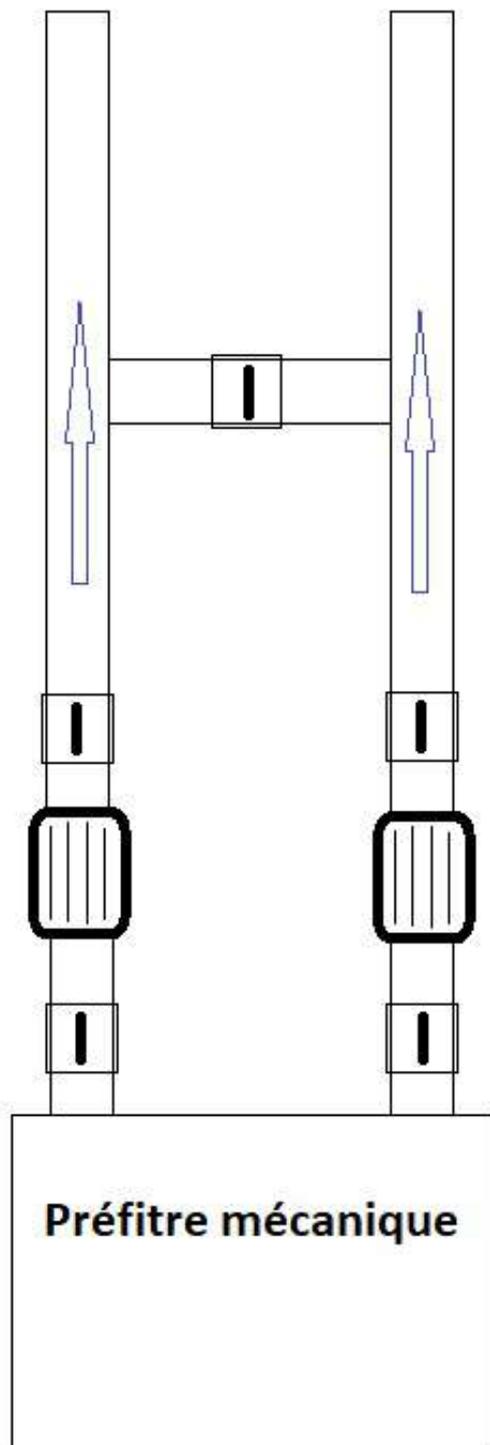
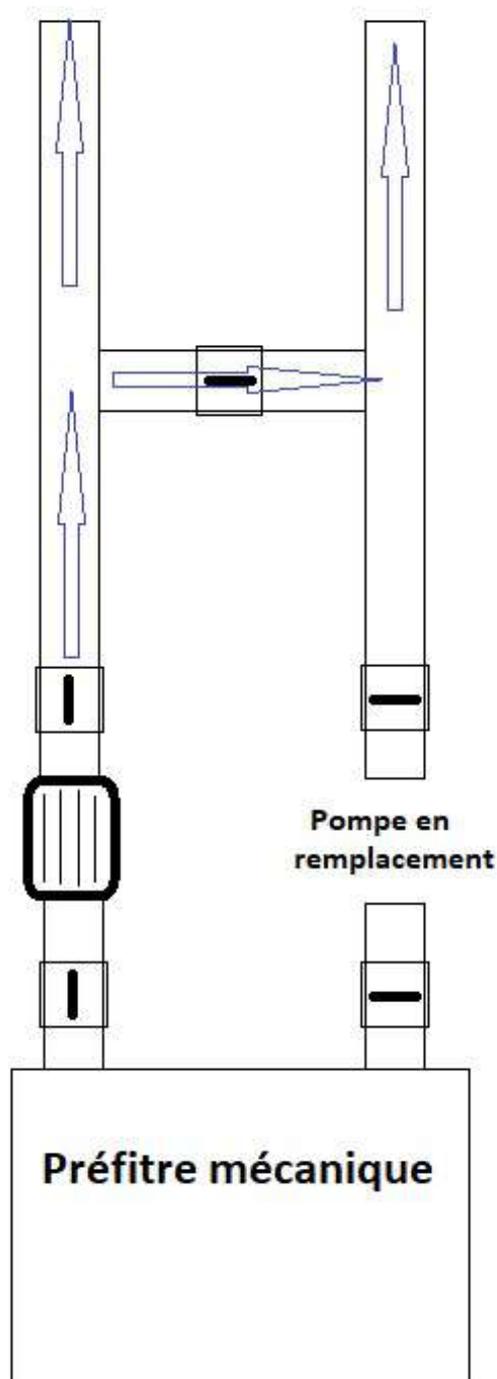
Une ou plusieurs pompes ?

Cet article est déjà paru dans le koï Gazette N° 11, mais je trouvais utile d'en faire un rappel.

Si, de prime abord, la logique consisterait à acheter une pompe équivalente au besoin du bassin, à y réfléchir, ce n'est pas toujours la meilleure solution.

Pour un petit bassin, il n'y aura souvent qu'une ligne de filtration et une seule bonde de fond. Il va de soi que dans ce cas (pompe de 10 à 20 m³/h), la pompe unique s'impose presque. Si vous avez en complément d'une filtration classique un filtre à douche par exemple, il peut être judicieux de séparer les pompages en sortie de filtration mécanique. 10 m³ qui passeront pas un superbeads ou un filtre à chambre et 10 m³ qui passeront pas le filtre à douche en sortie du superbeads par exemple. Et pourquoi ne pas passer 20 m³ par l'ensemble ? Pour une simple question de sécurité. Si votre pompe de 20 m³ tombe en panne (c'est toujours le WE, comme la grippe chez les enfants), le temps d'avoir une pompe de 20 m³/h et votre filtration en a pris un coup. Si vous avez 2 pompes de 10 m³/h et que vous ayez prévu un bipasse entre les deux pompes, vous pourrez alimenter les deux filtrations, sauver votre bio et ne pas stresser vos poissons. Il suffira de réduire la nourriture pendant 2, 3 ou 4 jours et le tour est joué.

Les pompes marchent et peuvent alimenter une ou deux filtrations bio.



En cas de panne d'une pompe, la deuxième peut alimenter tous les filtres en attendant que la pompe soit changée.



Les pompes avec variateurs sont aujourd'hui abordables et certaines, particulièrement économiques en énergie. Alors, privilégiez deux pompes un peu plus grosses, et adaptez le débit à vos besoins. En cas de panne, et si vous avez eu la prudence de prévoir un bipasse, vous pourrez quasiment retrouver votre débit initial, que ce soit sur un ou deux filtres bio. Une sacrée sécurité, d'autant que les pompes à variateurs sont très économiques à bas débit.



*Ce type de pompe est économique et ajustable en débit.
Conso de 80 W pour 13 m³/h
jusqu'à 160 W pour 25 m³/h.*

Ajustable de 10W en 10W

Pour des bassins plus importants ayant plusieurs bondes de fonds et un volume de pompage de 30, 40, 50 m³/h ou plus, séparer les lignes et multiplier les pompes est encore plus important. Toujours penser au bipasse entre les lignes, ce qui permettra de mélanger les eaux des lignes et partager les venues d'eau en cas de panne.

Un autre avantage dans la multiplication des pompes. Quand arrive l'hiver, pour peu que vos pompes ne soient pas à débit variable, il est facile de réduire le débit total du bassin (ce qui est souvent souhaitable) en neutralisant une pompe et en se servant du bipasse pour alimenter le bassin de manière modérée.

La cascade. Bien souvent, on a tendance à prendre une partie de l'eau de la filtration pour alimenter la cascade. Erreur, il faut une pompe séparée pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il est judicieux d'arrêter une cascade en hiver, et couper la pompe reste le moyen le plus simple de gérer cette cascade. Comme nous l'avons vu plus haut, il est souhaitable de réduire le débit en hiver. Si tout est alimenté par une même pompe, et que vous n'avez pas de débit variable, vous faites l'effet inverse et vous renforcez le débit en neutralisant la cascade.

En conclusion, un bassin aura tout intérêt à avoir deux pompes ou plus si vous n'avez pas de cascade et trois pompes ou plus si vous avez une cascade. Ceci vous permettra de dormir sur vos deux oreilles lorsque vous partirez. Il suffira de montrer à la personne qui surveille le bassin pendant votre absence comment se servir du bipasse et le remplacement de pompe pourra alors attendre votre retour.

Vous allez pouvoir partir à la montagne ou sous le soleil des tropiques. En multipliant les pompes, sauf à avoir une poisse d'enfer en grillant plusieurs pompes, votre filtration fonctionnera quoiqu'il arrive.

Vous pouvez penser que multiplier les pompes coûte plus cher. C'est un peu vrai à l'achat, mais deux pompes de 10 m³/h consomment moins qu'une pompe de 20 m³/h, et surtout, deux pompes à variateurs vous permettent de gérer toutes les situations à moindre coût. Alors à terme, on doit pouvoir équilibrer. Multiplier les pompes c'est s'assurer de la continuité de vie du bassin sans se ruiner.